

Langue, culture et l'enseignement des langues étrangères

Sylvie Lanes

[Pages 1 et 3 à 10 du projet pédagogique (Français 5990R) écrit sous la direction de P. De Méo, B. E. Gesner et A. Manicom en 1984.]

J'ai eu le plaisir en été 1983 d'enseigner le français dans le programme d'immersion en français langue seconde à l'Université Sainte-Anne de Nouvelle-Ecosse. Mes étudiants anglophones étaient de jeunes adultes débutants âgés de 16 à 25 ans. Notre classe de langue était entièrement organisée autour du cours audio-visuel De Vive Voix, leçons 1 à 8. Mis à part mon grand intérêt pour le programme d'immersion en tant que tel, le cours De Vive Voix ayant suscité de fortes réactions chez mes étudiants ainsi que chez beaucoup de collègues, je me suis alors plus particulièrement intéressée à son contenu socio-culturel et en suis venue ainsi à écrire l'étude dont les premières sections sont reprises ci-dessous.

Tout comme nous l'indique J. Dubois dans son dictionnaire de linguistique (1973:281), la notion de langue, qui est apparue bien avant la linguistique, s'est vue attribuer toutes sortes de définitions sur lesquelles linguistes et non-spécialistes sont encore en désaccord. Quoiqu'il en soit, nous précise J. Dubois (:133), il faut admettre que: "L'étude linguistique implique d'une manière ou d'une autre la description d'une culture." Ainsi la langue nous renvoie à la culture et il serait utile de préciser ici ce que nous entendons par langue. Les définitions de J. Dubois (:276), G. Mounin (1974:196-197) et de F. de Saussure (cf. Dubois 1973:276-281) s'accordent sur ces notions: la langue est un système de signes vocaux, propre à une communauté humaine donnée. Elle fait partie du langage et permet la communication humaine qui ne peut se faire que lorsque les systèmes phonologiques, syntaxiques et sémantiques sont connus, et bien sûr, compris des interlocuteurs par le moyen de la parole.

Mais il existe d'autres codes de communication que le code linguistique. C'est pourquoi nous ne pouvons parler de langue sans mentionner également le langage, ou système sémiotique, et tous ses aspects non linguistiques

qui peuvent le caractériser. Ces aspects que nous attribuons au langage sont reniés par certains linguistes et nous devons préciser que nous avons choisi la définition 2 du langage dans Galisson et Coste (1976:306) au sens de système de signes directs ou naturels dont l'étude "comporte des aspects psychologiques (les psychologues parlent d'activité langagière), sociologiques, ethnologiques et même psychanalytiques. Ce sont ces aspects non linguistiques qui distinguent la notion de langage de celles de 'langue' ou de 'code', beaucoup plus restreintes."

Le champ de définitions du terme culture est très étendu et comporte les notions de connaissances, d'aspects intellectuels et de civilisation. C'est en fait tout ce qui caractérise une société à un moment donné de son histoire car il ne faut pas oublier le facteur évolution (cf. Abdallah-Pretceille 1983:41). Notre façon de vivre, notre cadre de vie, nos pensées, nos sentiments et nos comportements ainsi que nos coutumes, nos idées, nos arts et nos traits de civilisation nous sont propres, et ce, à un moment donné de l'histoire de la société à laquelle nous appartenons: "Culture is a way of life, the context within which we exist, think, feel and relate to others, (...), ideas, customs, skills, arts and tools which characterize a given group of people in a given period of time" (Brown 1980:122-123).

La langue, moyen de communication, nous permet également d'exprimer notre moi. La façon dont nous le faisons va non seulement refléter nos attitudes propres, mais aussi celles qui nous caractérisent en tant que membre de tel ou tel groupe social, ou pays, voire même continent. La langue nous apporte en permanence des informations culturelles. Si le terme "block-parent" par exemple, ne peut trouver son équivalent en France, c'est parce que cette activité n'y est pas pratiquée. Si les mots "je t'aime" n'existent pas dans la langue japonaise, c'est parce que les Japonais n'expriment pas, d'une façon générale, leurs sentiments (cf. Hall 1976:49-60). De nos jours, ils diront "I love you" (d'après une discussion culturelle avec des Japonais). La langue québécoise possède un vocabulaire très riche pour exprimer l'hiver et la neige qui tiennent une place importante dans la vie des Québécois, et traduisent ainsi un aspect de leur culture. Comparons ces deux formules de politesse: "Veuillez agréer l'expression de mes sentiments distingués" et "Yours

sincerely". Celles-ci sont extrêmement révélatrices des rapports sociaux et hiérarchiques en France et dans le monde anglophone. Enfin, "The bird flew out" et "L'oiseau est sorti en volant", nous renseignent sur deux modes de pensée, le français s'attache au résultat alors que l'anglais indique d'abord la manière. Ainsi, vocabulaire, expressions et syntaxe expriment aussi la culture. Selon Brown (1980:141): "Culture is really an integral part of the interaction between language and thought. Cultural patterns, customs and ways of life are expressed in language." Langue et culture sont étroitement liées. Nous n'oublierons pas le langage culturel tel que: gestes, comportements, intonations, habillement et autres qui reflètent aussi bien la langue que la culture.

Celui qui de nos jours décide d'apprendre une langue étrangère peut avoir plusieurs objectifs. Il peut avoir en tête de posséder cette langue qui lui servira d'outil dans sa vie professionnelle par exemple: objectif instrumental. Il peut également désirer accéder par le moyen de cette langue, à une autre culture, un autre mode de pensée et de vie: objectif intégratif (cf. Schumann 1978). Toutefois, quelle que soit l'orientation choisie, objectif instrumental ou intégratif, dès les premières leçons, l'apprenant se trouvera en présence de données culturelles étrangères par la rencontre du nouveau système linguistique. Les mots, les règles de grammaire et les sons ne feront pas partie de son monde habituel. Les textes et les images qui l'accompagneront également dans son apprentissage lui seront aussi étrangers. Partout, les données culturelles perceront, même à travers la méthode la plus utilitaire qui soit: "L'inter-relation de la langue et de la culture, depuis longtemps reconnue par les ethnologues et les anthropologues, est considérée désormais comme un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante (...) le culturel sous-entend le linguistique et réciproquement" (Abdallah-Preteceille 1983:40).

La rencontre d'un nouveau code linguistique et par conséquent d'un nouveau code culturel, suscite toujours chez l'apprenant des réactions qui peuvent être de tout ordre: indifférentes, positives, neutres, négatives pouvant aller jusqu'au choc. Ses réactions peuvent alors modifier ou créer ses attitudes et motivations vis-à-vis des nouveaux codes qu'il rencontre. Elles sont une des

clés pour la réussite de son apprentissage (cf. Lambert 1972:291-292). La meilleure façon d'appréhender ces situations sera alors pour l'enseignant, et pour l'apprenant, de traiter les aspects culturels introduits par la langue ou le matériel pédagogique utilisé. Ceci sera d'autant plus nécessaire que l'apprenant, quelque débutant qu'il soit, a toujours une première idée de la culture dont il étudie la langue et qui est souvent sous forme de stéréotypes. Ceux-ci sont inévitables et communs à toute société. Ils représentent malheureusement un danger car ils sont réducteurs, annihilant l'individu pour le remplacer par un tout (cf. Brown 1980:124-125). Mais nous ne voulons dissenter ici sur les avantages et inconvénients des stéréotypes. Reconnaissons qu'il est important d'enseigner la culture au même titre que la langue, car elle permet déjà de mieux comprendre le pourquoi de la langue, sans compter tous les apports intellectuels, psychologiques, philosophiques, sociologiques et autres. Qu'on le veuille ou non, la culture s'impose d'elle-même.

Bien que datant de 1972 et de l'ère audio-visuelle, alors que de nombreuses autres méthodes ont vu le jour, le cours De Vive Voix est encore utilisé dans de nombreux instituts de langue, notamment les universités et les programmes d'immersion tels que Mont Saint-Vincent à Halifax (N.S.), Sainte-Anne à Pointe-de-l'Eglise (N.S.), ainsi que d'autres universités du Québec et de Colombie-Britannique par exemple.

Les leçons 1 à 8 constituent le cours des débutants et par conséquent le premier contact avec un nouveau code linguistique et culturel. Ayant personnellement enseigné ce cours pour débutants, je me suis d'abord interrogée, en tant que Française et Parisienne pendant 21 ans, sur sa valeur socio-culturelle, la façon dont ce cours reflète la France et la présente, puis sur l'importance, le rôle et l'influence que pouvaient avoir ses composantes culturelles françaises européennes dans un contexte d'enseignement canadien français comme celui de l'Université Sainte-Anne.

Le matériel pédagogique tient une grande place dans la vie de l'étudiant aussi bien que du professeur. On peut même dire que celui-ci peut se trouver assujetti à ce matériel et plus particulièrement lorsqu'il s'agit d'une méthode audio-visuelle qui propose à la fois les

composantes auditives, visuelles, thématiques et bien sûr linguistiques, de façon très structurée. Il est donc important que le professeur connaisse bien le contenu et les recoins du matériel qu'il utilise afin de mieux répondre aux besoins de ses apprenants, et éventuellement prévoir leurs réactions. En ce qui concerne l'aspect socio-culturel, des études ont prouvé que l'attitude de l'apprenant vis-à-vis de la société dont il étudie la langue est un facteur important dans la réussite de son apprentissage. S'il rejette la société qui lui est présentée par le code linguistique, il y a de fortes chances pour que le code linguistique lui-même soit également rejeté.

Oller et Richards (1973:245) croient que: "The degree of success achieved by a learner is influenced greatly by his view of the people who use the target language." Nous ajouterons à ceci l'idée de Véronica Pujibet (1983:53): "une attitude négative envers le pays considéré peut entraîner l'abandon de l'apprentissage de la langue étrangère."

Connaissant le contenu socio-culturel de son matériel, le professeur pourra également démystifier les clichés ou les stéréotypes qui seront explicitement ou implicitement introduits: "La prise de conscience par les apprenants et les enseignants du filtrage exercé par les stéréotypes en serait facilitée" (Pujibet:52).

Ayant précédemment rappelé le lien étroit entre la langue et sa culture, nous mentionnerons aussi que, dans une méthode audio-visuelle, les images, aussi bien que les dialogues, sont porteuses d'informations culturelles. Elles renforcent (ou peuvent brouiller) les messages linguistiques et expriment tout ce que les dialogues ne présentent pas: l'environnement et le cadre de vie des personnages, leur physique, leurs gestes, leurs postures, leurs expressions faciales, leurs comportements physiques, leur habillement, etc. Ces informations sont aussi très importantes car elles transportent indirectement l'apprenant dans le pays de la langue cible. Elles le transportent également dans le temps car il ne faut pas oublier que les sociétés traversent en permanence des changements politiques, sociaux, et de ce fait culturels. C'est alors qu'il faut faire des corrections, préciser ces changements ou transformations et réactualiser ce qui est présenté, afin non seulement de respecter la culture cible, mais aussi de respecter l'apprenant.

Bibliographie

- Abdallah-Pretceille, Martine. 1983. La perception de l'autre: point d'appui de l'approche interculturelle. Fr. monde no 181:40-44.
- Brown, H. Douglas. 1980. Principles of Language Learning and Teaching. Englewood Cliffs, N.J.: Prentice-Hall.
- Dubois, Jean, et al. 1973. Dictionnaire de linguistique. Paris: Larousse.
- Galisson, R. et Daniel Coste. 1976. Dictionnaire de didactique des langues. Paris: Hachette.
- Lambert, Wallace E. 1972. Language, Psychology, and Culture. Stanford: Stanford University Press.
- Mounin, Georges. 1974. Dictionnaire de la linguistique. Paris: P.U.F.
- Oller, J. W. et J. C. Richards. 1973. Focus on the Learner: Pragmatic Perspective for the Language Teacher. Rowley, Mass.: Newbury House.
- Pujibet, Véronica. 1983. Des stéréotypes: de la France et des Français chez les étudiants mexicains. Fr. monde no 181:45-53.
- Schumann, John H. 1978. Social and Psychological Factors in Second Language Acquisition. Pp. 167-168 in: Richards, Jack C., ed. Rowley, Mass.: Newbury House.